

L'OBSERVATOIRE DE L'EXPATRIATION EDITION 2

Note de synthèse

L'OBSERVATOIRE DE L'EXPATRIATION BANQUE TRANSATLANTIQUE

Avril 2021

Vos contacts chez OpinionWay :

Frédéric Micheau

Directeur des études d'opinion

Directeur de département

15, place de la République

75003 PARIS

Tel: 01 81 81 83 00

Fax : 01 81 81 83 99

fmicheau@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

L'étude « *L'Observatoire de l'expatriation* » réalisée pour la Banque Transatlantique, est destinée à comprendre et analyser les raisons pour lesquelles les personnes s'expatrient hors de France et à mesurer l'attachement que ces personnes gardent à la France.

L'Observatoire de l'expatriation est **une consultation réalisée auprès des Français vivant à l'étranger**. Cette population a été sollicitée directement par l'Union des Français de l'Etranger (UFE), à partir de leur base de contacts. Cette année, pour la deuxième édition, **300 000 personnes ont été contactées** et invitées à participer à la consultation.

Au total, 9 739 personnes ont participé à la consultation. Parmi celles-ci, **7 841 personnes** ont validé leurs réponses, soit 2,6% des personnes contactées. **Aucun redressement des résultats n'a été effectué** en vue d'assurer leur représentativité.

Les *interviews* ont été réalisées par **questionnaire auto-administré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les *interviews* ont été réalisées **du jeudi 4 au lundi 15 février 2021**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« L'Observatoire de l'expatriation Banque Transatlantique, en partenariat avec OpinionWay et l'UFE »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **0,5 à 1,1 point** au plus pour un échantillon de 8 000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. Des expatriés¹ de longue date qui conservent des liens forts avec la France

- **Les pays privilégiés pour l'expatriation se situent en Amérique du Nord et en Europe** : 10% des expatriés résident au Canada, 9% aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, 8% en Suisse et 7% en Allemagne.
- **En ce qui concerne la durée du séjour dans le pays d'accueil, la médiane se situe à 15 ans.** 39% y sont expatriés depuis moins de 10 ans, 24% entre 11 et 20 ans et 37% depuis plus de 20 ans.
- Les opportunités professionnelles et financières liées peuvent expliquer cette expatriation sur le long terme. **Au plan professionnel**, près de deux tiers des répondants déclarent que leur pays d'accueil est plus adapté que la France pour exercer une activité professionnelle (68%), créer une entreprise (66%) ou chercher du travail (63%). Leur pays d'accueil présente également un intérêt **en matière d'investissement** : 60% des répondants le jugent plus adapté que la France pour investir en général, 55% pour devenir propriétaires de sa résidence principale (+3 points par rapport à [l'édition 2020](#)). Par ailleurs, 58% des répondants estiment que leur pays d'accueil est plus approprié à **la vie de famille** (+5 points).
- Dans les autres domaines, la France se distingue positivement. Tout d'abord, dans **le domaine médical** : 57% des expatriés préfèrent être suivis médicalement ou hospitalisés en France plutôt que dans leur pays d'accueil. Il en va de même pour **scolariser les enfants (48%) ou faire ses études (55%, +3 points)**. Enfin, la France serait un pays plus adapté pour **prendre sa retraite (51%)**.
- Malgré la crise, les expatriés ont des liens forts avec la France puisque **71% d'entre eux se sont rendus dans l'hexagone au moins une fois en 2020**.
- Ce lien se manifeste également à une échelle plus locale au sein de la communauté française. Un expatrié français sur deux déclare côtoyer des amis français ou des cercles de Français dans leur pays d'accueil (58%) et 21% se rendent dans des institutions françaises (Alliance française, Chambre de commerce, etc.) dans leur pays d'accueil.
- Les expatriés français déclarent suivre l'actualité française et on observe **un besoin accru d'informations en 2020**. Le principal moyen d'information sur l'actualité française reste **les médias français nationaux (81%, +3 points par rapport à 2020)**. **47%** des expatriés lisent ou écoutent l'actualité de la France par l'intermédiaire de **médias de leur pays d'accueil** (+3 points). Les **réseaux sociaux, utilisés par 40% des expatriés**, et les **médias français régionaux (30%)** sont les moyens d'information qui progressent le plus (+5 et +6 points).
- Lorsqu'on leur demande à quelle région de France ils se sentent le plus attachés, les expatriés mettent en avant la région de la capitale, l'Île-de France à 20%. 11% d'entre eux se disent attachés à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 10% à la région Rhône-Alpes.

¹ Dans cette synthèse, le terme « expatriés » est utilisé pour désigner les Français vivant à l'étranger

B. Les expatriés français face à la crise

- **La crise sanitaire a été une expérience difficile pour la moitié des expatriés : pour 38% elle a été assez difficile à vivre et pour 10% très difficile.** A l'inverse, 36% estiment qu'elle a été facile à vivre et 8% ni facile ni difficile. **9% des expatriés déclarent avoir contracté le coronavirus** et 6% ont été contraints de rentrer en France du fait de la crise sanitaire (2% y sont encore).
 - Les expatriés français qui résident en Océanie ont mieux vécu la crise sanitaire que les autres. 63% des expatriés de cette zone ont jugé la crise sanitaire facile à vivre (+27 points par rapport à la moyenne 2021).
 - Au contraire, l'expérience a été très difficile à vivre pour 17% d'entre eux. D'ailleurs, 13% d'entre eux ont été contraints de rentrer en France.
- Ce ressenti s'explique notamment par les **restrictions importantes** mises en place durant la crise sanitaire, **expérimentées par 55% des expatriés. La crise sanitaire a eu également des conséquences financières : 23% des expatriés ont perdu tout ou partie de leurs revenus, 21% étaient inquiets de perdre leur emploi, 7% ont perdu leur emploi.**
 - Les expatriés au sein de l'Union Européenne ont été particulièrement touchés par les restrictions (66%), à l'inverse de ceux qui résident en Amérique Centrale et du Sud (45%) ou en Afrique (42%).
 - **Plus d'un quart des expatriés actifs ont perdu tout ou partie de leurs revenus (27%).** Les conséquences sur l'emploi et les revenus ont été plus importantes en Asie : 35% des expatriés de ce continent ont perdu toute ou partie de leurs revenus, 28% étaient préoccupés par la perte éventuelle de leur emploi.
- Toutefois, la crise sanitaire a également eu des impacts positifs. **Un répondant sur deux (55%) a apprécié de passer plus de temps en famille, 38% ont apprécié le ralentissement de leur rythme de vie**, 28% ont pu développer de nouveaux projets.
- La crise sanitaire a entravé le bon fonctionnement des entreprises. **17% des actifs ont été mis au chômage technique ou partiel** et 13% ont vu leur entreprise fermer ou cesser son activité à cause de la crise sanitaire.
- Finalement, les actifs soulignent l'agilité dont leur entreprise a fait preuve pour faire face à la crise. **81% estiment que leur entreprise a bien géré la crise (37% tout à fait d'accord), 78% qu'elle a su mettre en place des solutions permettant de travailler à distance (52% tout à fait d'accord).** Ils reconnaissent que la crise sanitaire a été un accélérateur de la transformation interne de leur entreprise (59%) et du développement de l'activité de leur entreprise (29%). Plus largement, **les actifs estiment que leur pays d'accueil a fait le nécessaire pour maintenir les emplois pendant la crise sanitaire (63%).**
- **Les expatriés évaluent assez positivement la gestion de la crise sanitaire par leur pays d'accueil.** Les deux tiers estiment qu'elle a été bien gérée (**65%**), mais avec un enthousiasme mesuré (16% seulement déclarent qu'elle a été très bien gérée).

- Les perceptions sont très variables selon la zone géographique d'expatriation. Si les expatriés en Océanie sont très satisfaits de la gestion de la crise par leur pays d'accueil (97%), les résidents en Amérique Centrale et du Sud se montrent très critiques : 63% dénoncent une mauvaise gestion et pour 34% elle a été très mauvaise. Enfin, les expatriés vivant en Amérique du Nord sont également mitigés sur le sujet : bonne gestion pour 56%, mauvaise gestion pour 44%.
- **En revanche, ils ont ressenti un besoin de soutien de la France. 40% des actifs auraient aimé bénéficier des mêmes aides que les salariés et entrepreneurs en France.** Les actifs qui se trouvent en Amérique Centrale et du Sud, en Afrique et en Asie expriment particulièrement leur souhait d'aides similaires à la France, avec des résultats supérieurs de 13 à 32 points à la moyenne. Toutefois, les répondants soulignent à **42% les efforts des autorités françaises en matière de diffusion d'informations officielles.**
- **La crise sanitaire a ainsi suscité un éloignement émotionnel avec la France.** La crise sanitaire a révélé un attachement plus fort à la France chez moins d'un expatrié sur deux (41%), tandis que c'est le cas chez 63% des Français (échantillon représentatif de la population nationale). De la même façon, 75% des expatriés déclarent que l'expatriation leur donne **une vision plus critique de la France.**

C. L'expatriation, un modèle qui évolue face à la crise

- **Expatriés et Français de métropole s'accordent à dire que l'expatriation constitue une opportunité à plusieurs titres. Les expatriés en sont notamment plus convaincus :** 93% d'entre eux estiment qu'il s'agit d'une opportunité pour **découvrir une nouvelle culture** et 85% des résidents français en font de même. Pour 81% des expatriés et 79% des résidents français, c'est une opportunité d'**évolution professionnelle** et pour 69% elle permet d'**accroître ses capacités financières.**
- **On observe néanmoins des écarts plus grands dans deux domaines : la famille et les études.** L'expatriation est perçue comme une opportunité pour la famille par 74% des expatriés vs. 58% des Français de métropole. La tendance est, en revanche, inversée pour les études. 81% des expatriés estiment que l'expatriation est une opportunité contre 72% des Français de métropole. Les Français de l'étranger en sont cependant plus certains avec 35% de réponses très positives contre 23% parmi les métropolitains.
- **La satisfaction des expatriés à l'égard de leur expatriation actuelle reste très élevée,** quoiqu'en baisse : 90% s'en disent satisfaits (-3 points par rapport à [l'édition 2020](#)) et 45% très satisfaits (-6 points). Le mécontentement demeure marginal (9%, +3 points). De ce fait, **une large proportion des expatriés recommanderait l'expérience à leur entourage (84%)** et 44% le feraient *certainement*.
- **En revanche, la crise sanitaire pourrait rebattre les cartes de l'expatriation.** Les trois quarts des expatriés déclarent qu'elle remet en cause **les déplacements des personnes sur le long terme (78%)** ainsi que **la mondialisation et son modèle (77%)**. De plus, la moitié d'entre eux estime qu'elle remet en cause **les projets d'expatriation (51%)**. **De fait, un tiers des expatriés envisage de se réinstaller en France à terme,** une proportion qui progresse de 6 points par rapport à avril 2020. 60% comptent rester dans leur pays actuel.

- Les expatriés vivant en Afrique et en Asie sont ceux qui envisagent le plus de se réinstaller en France (respectivement 42% et 39%).
- Les intentions de mobilité sont plus fortes dans les zones où la gestion de la crise sanitaire suscite une satisfaction moindre. En Amérique Centrale et du Sud, en Afrique et en Asie, seul un expatrié sur deux compte rester dans son pays (51%, 54%, 48%).

D. Malgré la crise, la France continue de rayonner à l'étranger

- Interrogés sur les marqueurs du rayonnement de la France dans leur pays d'accueil, les expatriés rapportent que ce sont **la gastronomie (77%) et la culture (75%) françaises qui continuent de se distinguer**. Ils mettent également en avant **le système de protection sociale français (51%) et la qualité de vie en France (50%)**. Les autres propositions sont citées de manière plus limitée : le système scolaire français (24%), le sport français (12%), la recherche française (10%), la politique étrangère et la situation économique (9%), les chefs d'entreprise et les représentants politiques (4%).
- Au plan économique, la France s'illustre sur la scène internationale dans le **vin (74%), le luxe (72%), le tourisme (70%) et la mode (61%)** selon les expatriés. L'ensemble des Français est du même avis avec une hiérarchie similaire, mais dans des proportions moindres (de 61% à 38%). Les marques françaises les plus citées par les expatriés sont issues de **l'univers du luxe** : Chanel (10%), Louis Vuitton (7%), LVMH (5%), Christian Dior (4%). Les **constructeurs automobiles** apparaissent également : Renault (7%) ou Peugeot (4%).

En conclusion, cette étude révèle plusieurs grands enseignements :

- Lorsque les Français s'expatrient, ils le font sur le long terme et continuent de garder des liens forts avec la France.
- Les expatriés ont été affectés par la crise sanitaire à titre personnel et professionnel. Même s'ils reconnaissent une bonne gestion de la crise par leurs pays d'accueil, ils ont ressenti un besoin de soutien de la part de la France.
- Si la pandémie a eu des impacts immédiats sur le modèle de l'expatriation, les expatriés n'en demeurent pas moins satisfaits de l'expérience qu'ils vivent.
- Le regard des Français expatriés nous aide à comprendre l'image de la France dans le monde aujourd'hui. La gastronomie et la culture française incarnent la France aux yeux des habitants du pays d'accueil. Sur le plan économique, ce sont les marques françaises dans le luxe et l'industrie automobile qui permettent à la France de rayonner à l'international.

Retrouvez les chiffres clés de l'enquête 2021 [ici](#).

Créé en 2020, l'**Observatoire de l'expatriation Banque Transatlantique** répond à la mission d'intérêt général poursuivie par l'UFE et à l'engagement de la Banque Transatlantique en faveur du rayonnement de la France dans le monde.

Découvrir les résultats de la [précédente édition](#).

À propos de la Banque Transatlantique

Fondée en 1881, la Banque Transatlantique est une filiale de Crédit Mutuel Alliance Fédérale, spécialisée dans l'accompagnement des Français expatriés. Elle est présente en France et dans 10 métropoles mondiales. Elle est un partenaire privilégié des établissements scolaires français à l'étranger, des associations dédiées aux Français expatriés et des institutions économiques et culturelles françaises.

À propos de l'UFE

L'Union des Français de l'Étranger est l'association incontournable pour les Français expatriés partout dans le monde. Fondée en 1927, elle assure, encore aujourd'hui, la défense des intérêts des Français vivant à l'étranger. Accueil, entraide, convivialité et rayonnement sont les quatre valeurs essentielles de l'association. Présente dans 100 pays au travers de ses représentations locales, l'UFE intervient dans de nombreux domaines : droit, protection sociale, santé, enseignement, fiscalité ou encore sécurité.